

François POMPON (1855-1933)

GRAND PIGEON BOULANT

Modèle "D", variante tête tournée sur la gauche

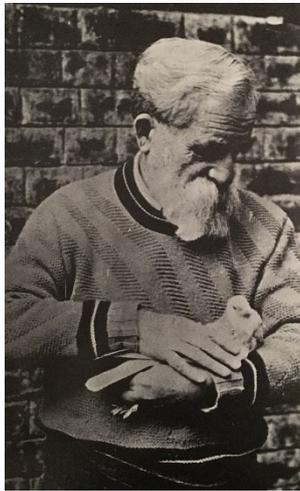
Marbre de Carrare teinté ocre.

Haut : 52,3 cm, Long : 13,4 cm, Prof : 21,3 cm

Agrandissement unique signé "Pompon" sur la base, inconnu dans cette variante (tête et bec) ; provenance : Ernst Robert Graham (architecte de Chicago), Carlos Granda & descendance, udb 181206 (redécouverte).

(N° UDB : 181206)

Circa : 1927-1930



Après avoir été pendant plus de 50 ans un praticien apprécié par des sculpteurs comme Rodin, Camille Claudel, Falguière et Saint-Marceaux, la notoriété en tant qu'artiste vient à Pompon d'une manière quasi immédiate au Salon d'Automne de 1922, avec l'exposition de *l'Ours blanc*. Il vient d'avoir 67 ans, abandonne la statuaire qu'il exposait sans succès au Salon depuis 1879 pour se consacrer à sa carrière de sculpteur animalier qui commence réellement.

Quatre ans plus tard, 1926 et 1927 sont des années d'intense création car, malgré son âge, comme s'il voulait rattraper « le » temps perdu, son bestiaire s'étoffe très rapidement, fauves et volatiles, surtout. Ce sont deux années où il propose de nombreuses variantes de pigeons, oiseaux qu'il affectionne particulièrement (III. Pompon avec son pigeon Nicolas) : *Pigeon boulant*, *Petit pigeon*, *Pigeon romain*, *Pigeon Nicolas*, *Couple de pigeons*, etc...

L'année 1926 est intense aussi pour le développement international de sa carrière, Europe, États-Unis, Chine Japon, entre autres. Et 1927 représente un moment charnière dans sa

production avec la réalisation du *Grand Ours* en pierre de Lens. Pompon comprend alors très vite que, par leur monumentalité intrinsèque, ses œuvres offrent une capacité à l'agrandissement. C'est ainsi qu'il va travailler à ceux du *Pélican*, du *Taureau*, de l'*Hippopotame* et du *Grand cerf*.

Notre *Grand pigeon boulant* fait partie de cette catégorie car sa hauteur, au double de la pierre lithographique du musée de Vernon, en fait une nouvelle œuvre. Pompon a retenu la démarche de Rodin avec ses agrandissements du milieu d'années 1890. C'est de surcroît une variante, unique, inconnue jusqu'à aujourd'hui par la position, tête et bec inclinés sur la gauche. Enfin, il est très légèrement polychromé ocre. L'unité donnée par cette couleur légère renforce la géométrisation du sujet et le fait basculer dans une abstraction de la forme qui n'est pas sans rappeler le travail de son ami Chauvin et celui de Brancusi. Seul le travail de la tête, du bec et des yeux indique que le sculpteur conserve une attache naturaliste très forte.



Pompon est un grand praticien du marbre qu'il a notamment travaillé pour Rodin et Camille Claudel (*Le Persée* et la *Vague*), et s'il existe beaucoup de répliques en petites dimensions de *l'Ours* en marbre, le corpus de ses autres marbres animaliers est inférieur à la vingtaine, quasiment tous des pièces uniques. Ici l'harmonie entre les différents polissages, la couleur et la définition de l'œil signe l'excellence de la pratique. Bref, il s'agit d'une découverte exceptionnelle, absente de toute documentation à ce jour.

Le premier acquéreur privé de cette œuvre est un architecte de Chicago des années trente, Ernst Robert Graham, qui a construit pour l'époque le plus grand building de cette ville. À sa succession, *Le Pigeon boulant* est acquis par Carlos Granda, dans la descendance duquel il est resté jusqu'à l'acquisition par notre Galerie.